ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME II – SÉRIE 1

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 1
(Sciences Humaines et Sociales)
Territoires, sociétés et développement

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Géographie, environnement et aménagement du territoire

KROUBA Gagaho Débora Isabelle

1. Cartographie des zones à risque de bilharziose urinaire par télédétection et SIG dans la région du Lôh-Djiboua (Centre-Ouest ivoirien) 1-15

KOUADIO Datté Anderson et FROUMAN Ouattarra Bourahima

2. Mobilité transfrontalière et échanges informels dans les espaces frontaliers ivoiro-ghanéens : dynamiques spatiales et enjeux de régulation 16-32

GUEDE One Enoc

3. Territoires des confrontations du bloc américano-israélien contre l'Iran et défis de résolution des tensions 33-46

FAYE Cheikh Ahmed Tidiane

4. Influence des aménagements anthropiques sur l'évolution du trait de côte dans la baie de Dakar : analyse morphodynamique de la plage de Bel Air (2019-2024).....47-63

Kouablan N'GUESSAN et Kadjo Simplice Antonio KOUAME

5. Croissance démographique et problématique du logement à Yamoussoukro : la contribution des villages intégrés à la ville dans l'offre foncière et immobilière 64-86

Kopeh Jean-Louis ASSI

6. Le district de Sassandra-Marahoué face à la dégradation de ses terres : une analyse géospatiale avec l'outil Trends.Earth.....87-104

Donatien AMOUSSOU, Djafarou ABDOULAYE et Mouïbatou TOURARE ALI

7. Facteurs déterminants de la dynamique des plantations de palmier à huile dans la commune d'Athiémé au Sud-Bénin.....105-124

Macoura Fatime Diawala KONE et Yao Jean Julius KOFFI

8. Niveau d'offre des ressources dans les structures sanitaires dites « médico-scolaires » dans la ville de Bouaké 125-143

Gonkanou Marius ZRAN et Bi Tiécoura Jean Arnaud Jaurès IRIE

9. Commercialisation des produits halieutiques et diversification des moyens d'existence des femmes rurales à l'Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de Zouan-Hounien.....144-158

Marius MASSALA MBINDZOUKOU, Bruno NKOUMAKALI et Luckin OBIANG OBIANG

10. Occupation du sol et identification des cultures agricoles à partir des algorithmes d'apprentissage automatique.....159-175

Daniel GOMIS, Baba SEYE, Mamadou DIOP et Mouhamadou Bassirou DIALLO

11. Perceptions des pêcheurs sur les interactions entre les oiseaux et la pêche : entre indicateurs, dynamique et menaces. Cas des quais de pêche de Yoff, Ouakam et Ngor (Dakar, Sénégal) 176-189

N'Guessan Fabrice YAO et Bi Tchan André DOHO

12. Gouvernance urbaine et dynamique des modes de mobilité informels de desserte des quartiers Andokoi 3 et Sagbé Nord (commune d'Abobo, Côte d'Ivoire) 190-204

Yaya DIALLO et Issa MBALLO

13. Accès à l'eau potable et résilience des populations dans la périphérie Est de la ville de Kolda (Sud-Sénégal) 205-220

MPEA ESSIE Princil et LONDESSOKO DOKONDA Rolchy Gonalth

14. Accès à l'électricité et dynamique sociale des villes secondaires du département de la Cuvette (République du Congo) 221-236

N'GUESSAN Kouakou Firmain

15. Gouverner l'espace partagé : divagation des animaux et tensions urbaines à San Pedro (Côte d'Ivoire).....237-254

YAO Konan Bérenger, KAKOU Ehounou Olivier et ASSUÉ Yao Jean-Aimé

16. Crise du personnel enseignant et performance scolaire : le cas de l'Inspection de Raviart en Côte d'Ivoire.....255-272

Moussa COULIBALY, Nafolo Drissa YEO et Mohamed Zanga OUATTARA

17. Insalubrité, révélateur de dégradation de l'environnement et risques sanitaires au quartier Dioulabougou dans la ville de Zuénoula.....273-290

ADOMON Abodou Athanase et OUIZAN Bi Zalié Privat

18. Gouvernance locale et participation citoyenne en Côte d'Ivoire : le paradoxe d'une implication citoyenne à Soubré 291-307

Marguerite KASSOGUE et Moussa dit Martin TESSOUGUE

19. Commerce et abattage de volailles sur les marchés, en commune V, du district de Bamako (Mali).....308-326

DIOMANDE Soualiho, SORO Zié Gédéon et DJETE Kousso Débora

20. Le modèle AVCD à l'épreuve de la conservation durable dans l'Ouest ivoirien : défis et perspectives pour les parcs nationaux du mont Sangbé et du mont Péko 327-344

Ousmane DIOUF et Mouhamadou Bassirou SECK

21. Gouvernance communautaire et vulnérabilité socio-économique face à l'invasion du *Typha australis* dans la Réserve naturelle communautaire de Tocc-Tocc (delta du fleuve Sénégal) 345-360

BISSOU Guikahué Daniel

22. Tourism Assets and Rural Tourism Underdevelopment in the Village of Akpoungbou, Côte d'Ivoire.....361-373

SOGBOU-ATIORY Badjo Julienne

23. Pandémie et réalités post-COVID-19 : effets socio-économiques sur les acteurs de la filière cocos, résidents de Jacqueville 374-394

Eveline MAHOUNGOU

24. La dynamique de transfert des cultures maraîchères dans les zones proches de Brazzaville.....395-412

Abdoulaye KANE, Edmée MBAYE, Bonoua FAYE et Famara BODIAN

25. Territoire de Fimela en transition : l'agroécologie et ses enjeux socio-économiques et environnementaux dans les systèmes alimentaires locaux 413-430

SORO Seydou Kadodjomon et GOGOUA Gbamain Éric

26. Conséquences de l'occupation des zones à risques dans la ville de Korhogo (Nord de la Côte d'Ivoire) 431-446

Kouamé Félix N'DRI, Sasso Sidonie Calice YAPI, N'gatta Konan Florentin KOUADIO et Kouassi DONGO

27. Vulnérabilité socio-environnementale et risques sanitaires dans les quartiers informels de Bingerville : une approche socio-géomatique de la contamination fécale 447-463

Richet NKOUBANGO NZOUSSI, Jean-Luc MOUTHOU et Hilarion Bagel MIZHAIRE

28. Les caractéristiques des clôtures parcellaires à Brazzaville (République du Congo).....464-485

Moussa Fadiala BOCOUM

29. Dynamique de la gestion de la forêt classée de Faya au Mali 486-500

Abdoulaye FOFANA, Soumahila BAYO et Sékou DOUMBOUYA

30. Le déficit d'engagement communautaire face à la résurgence d'Ébola à N'Zérékoré (Guinée) 501-516

KOMBIENI M'Bouaré Frédéric, LARE Kongben et SOUROKOU ZAKARI Amidou

31. Effets des pratiques agricoles et approches innovantes pour la sécurisation des berges du bassin versant de la rivière Mékrou au Bénin 517-533

Sociologie, économie et développement

Abdul Sadeck Akim MOUHAMED, Afouda Jacob YABI et Falylath BABAH DAOUDA

32. Le rôle négligé des commerçants dans la circularité alimentaire : revue critique des stratégies de valorisation des invendus maraîchers dans les marchés urbains africains 534-556

KRA Kouamé Chérubin

33. Le « gouassou » dans les marchés vivriers ivoiriens : essai de théorisation d'une pratique marchande de confiance 557-579

Dramane SALAMI et Souléïmane A. ADEKAMBI

34. Impact des modèles de financement agricole mis en place par les systèmes financiers décentralisés sur la productivité agricole au Nord-Bénin 580-596

Judicaël DIAMBOUNAMBATSI, Romaric YENO-AKENDENGUE et G. Goldris ZIGUI-YAO

35. Les « hommes de tout métier » au Gabon : sociologie d'une main-d'œuvre flottante 597-614

OGANTO Kokou Ananzè et YABI Afouda Jacob

36. L'écosystème de financement des entreprises agricoles au Togo 615-635

Francis Pegdewendé YOUGBARÉ et Victor TOUGMA

37. Genre et production scientifique : contraintes et stratégies de femmes chercheures du CNRST (Burkina Faso) 636-654

Boris Olivier GLODE

38. Gouvernance rebelle de 2002 à 2011 et recours à la violence dans les interactions sociales à Bouaké depuis 2011.....655-669

Wilfried BIVEGHE BI NDONG et Jean-Emery ETOUGHE-EFE

39. Le travail de la chefferie villageoise au Gabon : une socio-anthropologie des activités quotidiennes des chefs de village 670-684

OLATAYO Olatundé Ludovic, KONAN Affoué Anabelle Flora et YAO M'Bra N'Goran Marie-Joseph

40. Facteurs socioéconomiques de la commercialisation de la chicha dans la ville de Tengréla.....685-699

ROUAMBA Lydia

41. Genre et personnes déplacées internes vivant hors des sites officiels à Ouagadougou au Burkina Faso.....700-719

Bernard LENO et Ibrahima DIALLO

42. Diagnostic qualitatif d'un modèle de coopération décentralisée en Guinée : l'exemple de la commune urbaine de Labé et la Communauté d'agglomération du Sud-Est toulousain (SICOVAL) 720-739

BAH Nomansou Serge et KONE Moussa

43. Pouvoirs publics et instauration de la vidéosurveillance aux examens du baccalauréat dans la commune de Bouaké (région du Gbêkê, Côte d'Ivoire).....740-754

Matiéyendou KOMBATE et Adoté Akué AKPABIE

44. Le cancer à l'épreuve du pluralisme médical : représentations sociales, parcours thérapeutiques et dissimulation des pratiques parallèles au Togo 755-777

N'DRIN Dhaibout Romuald et BOUMI Minkalokeu Léonce

45. Construction sociale de l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes à Abidjan : entre dispositif institutionnel et stratégies parentales 778-793

Zalissa WANGA et Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO

46. Commerce transfrontalier au Burkina Faso : une analyse des difficultés rencontrées par les femmes 794-810

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

CONSÉQUENCES DE L'OCCUPATION DES ZONES À RISQUES DANS LA VILLE DE KORHOGO (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)

CONSEQUENCES OF OCCUPYING NATURAL RISK AREAS IN KORHOGO (NORTHERN CÔTE D'IVOIRE)

SORO Seydou Kadodjomon
Docteur en géographie,
Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo (Côte d'Ivoire)
E-mail : seydoukadodjomons@gmail.com

GOGOUA Gbamain Éric
Maître de conférences en géographie,
Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo (Côte d'Ivoire)
E-mail : gogouagbamaineric@gmail.com

Résumé : *La ville de Korhogo connaît une urbanisation rapide qui favorise l'extension de l'habitat vers des secteurs exposés aux inondations, à l'érosion hydrique et aux mouvements de masse. Cette étude analyse les conséquences de l'occupation de ces espaces à partir d'une enquête menée auprès de 285 ménages dans vingt quartiers, d'observations de terrain et d'une analyse cartographique sous ArcGIS. Les résultats montrent que 18 des 20 quartiers enquêtés, soit 90 %, ont enregistré des dommages liés à au moins un aléa. Les effets observés concernent principalement la dégradation des voies et des habitations, l'insalubrité du cadre de vie, l'exposition des réseaux et la perturbation des activités économiques. L'érosion touche neuf secteurs cartographiés, les mouvements de masse huit et les inondations dix, avec des niveaux de dommages variables. L'étude met également en évidence un effet de familiarité avec le risque : dans certains secteurs, l'ancienneté de résidence contribue à banaliser le danger. Ces résultats plaident pour une meilleure intégration de la cartographie des risques, du contrôle de l'occupation du sol, du drainage et de la sensibilisation dans la planification urbaine de Korhogo.*

Mots-clés : *Zones à risques ; occupation de l'espace ; conséquences ; vulnérabilité urbaine ; Korhogo.*

Abstract: *Korhogo is experiencing rapid urbanization that is extending housing into areas exposed to flooding, water erosion and mass movements. This study examines the consequences of occupying these risk-prone areas through a survey of 285 households in twenty neighbourhoods, field observations and GIS-based mapping using ArcGIS. The results show that 18 of the 20 surveyed neighbourhoods (90%) experienced damage associated with at least one natural hazard. Observed effects mainly concern the deterioration of roads and housing, unhealthy living conditions, exposure of utility networks and disruption of economic activities. Water erosion affects nine mapped sectors, mass movements eight and flooding ten, with varying levels of damage. The study also highlights a familiarity effect: in some areas, long-term residence contributes to normalizing perceived danger. These findings call for stronger integration of risk mapping, land-use control, drainage and risk awareness into urban planning in Korhogo.*

Keywords: *Risk areas; land occupation; consequences; urban vulnerability; Korhogo.*

Introduction

L'urbanisation rapide des villes d'Afrique subsaharienne s'accompagne d'une pression foncière qui favorise l'extension de l'habitat vers des espaces peu viabilisés et exposés à différents aléas naturels. Ce phénomène concerne également les villes secondaires, où l'extension urbaine peut dépasser les capacités d'aménagement et de drainage. Korhogo, principal centre urbain du nord de la Côte d'Ivoire, connaît une croissance démographique soutenue. Selon l'Agence nationale de la statistique (ANStat), la ville de Korhogo a enregistré un taux d'accroissement annuel moyen de 4,4 % entre 1998 et 2021 (ANStat, 2021). Cette dynamique contribue à l'extension de l'habitat vers des bas-fonds, des versants et les abords des cours d'eau, où les contraintes hydrologiques et géomorphologiques sont plus fortes. La question des conséquences de cette occupation demeure toutefois insuffisamment documentée à l'échelle locale. A. N. Boko et al., (2013, p. 45) ont analysé les inondations et leur gestion dans les villes du Nord ivoirien, tandis que A. N. Boko (2015) a étudié les relations entre variabilité climatique, environnement et conscience écologique à Korhogo. Plus récemment, Soro et Gogoua (2025, p. 35) ont documenté les dynamiques climatiques et les aléas naturels à Korhogo. Ces travaux montrent l'importance des contraintes environnementales, mais ils ne décrivent pas de manière détaillée les dommages associés à l'occupation des secteurs exposés. L'enjeu de la présente étude est donc de caractériser les conséquences observables de cette occupation sur le cadre de vie, l'habitat, les réseaux et les activités économiques. La présente étude vise à caractériser les consequences observables de l'occupation des zones à risques naturels sur le cadre de vie, l'habitat, les réseaux et les activités économiques à Korhogo. Elle répond à la question : quelles consequences l'installation de ménages dans les secteurs exposes aux aléas naturels entraine-t-elle sur ces dimensions ? L'analyse s'appuie sur un cadre conceptuel croisant vulnérabilité physique et vulnérabilité sociale (D'Ercole et Metzger, 2009, p. 447), et repose sur les informations recueillies auprès des ménages, les observations directes et la spatialisation des dommages.

1. Méthodologie

1.1. Zone d'étude

L'étude porte sur la ville de Korhogo, principale agglomération du nord de la Côte d'Ivoire, localisée entre 5°34'W et 5°41'W de longitude ouest et entre 9°25'N et 9°31'N de latitude nord. Avec une population estimée à environ 316 000 habitants en 2021 (ANStat, 2021), la ville est caractérisée par un relief varie associant des bas-fonds, des versants et des inselbergs granitiques, notamment autour du mont Korhogo (environ 560 m). Ce contexte topographique et hydrologique crée des conditions favorables à l'érosion hydrique, aux mouvements de masse et aux inondations, en particulier pendant la saison des pluies (juin à

septembre), durant laquelle les précipitations peuvent dépasser 150 mm par mois (Soro et Gogoua, 2025, p. 35).

1.2. Échantillonnage et collecte des données

L'étude adopte une démarche descriptive et mixte associant enquête par questionnaire, observations de terrain et analyse cartographique. En 2025, un questionnaire structuré a été administré à 285 ménages repartis dans vingt quartiers sélectionnés de manière raisonnée. La taille de l'échantillon a été calculée selon la formule de Cochran (1977) appliquée à une population de ménages estimée à 81.738 ménages pour les vingt quartiers retenus (base RGPH-2021), avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %. La répartition entre quartiers a été effectuée au prorata de leur poids démographique relatif, soit entre 8 et 22 ménages par quartier selon la taille de chacun (tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtes par quartier et type d'alea

Quartier	Ménages enquêtes	Erosion	Mouvement de masse
Résidentiel 3	18	Accentuee	Extreme
Lognon	16	Accentuee	Extreme
Natiokobadara	15	Accentuee	Non
Natiokobadara Ext.	14	Accentuee	Non
Sonzorobougou	14	Accentuee	Non
Delafosse	14	Accentuee	Non
Prémafolo	13	Accentuee	Non
Nagnenefou	12	Partielle	Non
Téguéré	12	Partielle	Partielle
Résidentiel 2	13	Non	Partielle
Mont-Korhogo (Résidentiel 1)	14	Non	Partielle
Marcory	13	Accentuee	Partielle
Kassirimé	12	Non	Partielle
Haoussabougou	13	Non	Non
Koko Nord	13	Non	Non
Commerce	12	Non	Non
Banaforo	12	Non	Non
Petit-Paris	12	Non	Non
Petit-Paris Ext.	10	Non	Non
Ossiéné	8	Non	Non
TOTAL	285	—	—

Source : Enquête de terrain, SORO Seydou Kadodjomon, 2025 ; base RGPH-2021 (ANStat)

Le choix des vingt quartiers a reposé sur trois critères : (1) leur exposition aux inondations, à l'érosion hydrique ou aux mouvements de masse, identifiés lors d'une phase exploratoire de terrain ; (2) leur poids démographique selon le RGPH-2021 de l'ANStat ; (3) leur situation topographique par rapport aux cours d'eau et aux zones de relief. À l'intérieur de chaque quartier, les ménages ont été sélectionnés selon un échantillonnage systématique à partir d'un point de départ

aléatoire. Le questionnaire comportait des modules relatifs aux dommages matériels subis (voies, habitations, clôtures, réseaux), aux conditions de logement, aux perturbations du cadre de vie et aux strategies d'adaptation. Les volets portant sur la santé et la scolarisation, initialement prévus, n'ont pas été retenus dans l'analyse finale en raison de données insuffisamment renseignées et comparables entre quartiers. Les observations directes de terrain ont été réalisées entre juin et aout 2025. Elles ont permis de documenter les dommages visibles et de photographier les situations à risque. Les données démographiques de référence proviennent du RGPH-2021 (ANStat, 2021).

1.3. Grille de classification des dommages

Les dommages ont été classés en deux niveaux lors du relevé de terrain, selon une grille opérationnelle établie avant la collecte. Un dommage est qualifié « d'accentué » lorsqu'au moins l'une des conditions suivantes est remplie : (a) degradation structurelle visible de la fondation ou des murs porteurs d'au moins un bâtiment ; (b) affouillement ou érosion de la chaussée rendant la voie impraticable par les véhicules ; (c) exposition ou rupture partielle d'un réseau (eau, assainissement). Un dommage est qualifié de « partiel » lorsque les atteintes sont observables mais n'affectent pas encore la fonctionnalité des structures : fissures superficielles, dégradation progressive des clôtures, flaches d'eau stagnante sans obstruction complète de la voie. L'absence de dommage signifie qu'aucune atteinte physique n'a été observée ni reportée dans le quartier lors de l'enquête. Cette grille a été appliquée de manière indépendante par deux observateurs sur un sous-échantillon de dix secteurs ; le taux de concordance obtenu est de 87 %, ce qui atteste d'une fiabilité inter-évaluateurs satisfaisante.

1.4. Traitement cartographique

Les dommages relevés ont été spatialisés sous ArcGIS à partir d'images satellites Google Earth (2017) et du cadastre municipal de Korhogo (2020). Quatre cartes thématiques ont été produites : une carte de synthèse des quartiers touchés (figure 1) et trois cartes spécifiques à chaque type d'aléa (figures 2, 3 et 4). Le coût monétaire des dommages n'a pas été estimé, les ménages ne disposant pas toujours d'une évaluation fiable et homogène de leurs pertes.

1.5. Cadre théorique

La vulnérabilité urbaine aux risques naturels est ici appréhendée selon deux dimensions complémentaires. La première, physique, désigne l'exposition et la susceptibilité des bâtiments, des voies et des réseaux aux aléas (érosion, mouvements de masse, inondations) en fonction de leur localisation et de leurs caractéristiques constructives (D'Ercole et Metzger, 2009). La seconde, sociale, intègre les conditions de residence, les capacités d'adaptation des ménages et la perception du risque (Wisner et al., 2004). Ce cadre, issu du modèle « Pression-

Libération » (Blaikie et al., 1994), permet de dépasser une lecture strictement matérielle des dommages et d'intégrer la dimension perceptuelle mise en évidence dans les résultats. Dans ce modèle, la vulnérabilité n'est pas une propriété intrinsèque des territoires mais le produit de l'interaction entre des conditions d'aléa et des conditions d'exposition socialement construites. Applique à Korhogo, ce cadre oriente l'analyse vers trois types de conséquences : les dommages aux biens et aux infrastructures, les perturbations des activités, et les effets sur la perception et l'attractivité des secteurs exposes.

2. Résultats

2.1. Distribution spatiale des dommages

Plusieurs secteurs étant concernés simultanément par plusieurs aléas (tableau 2), ces effectifs ne s'additionnent pas.

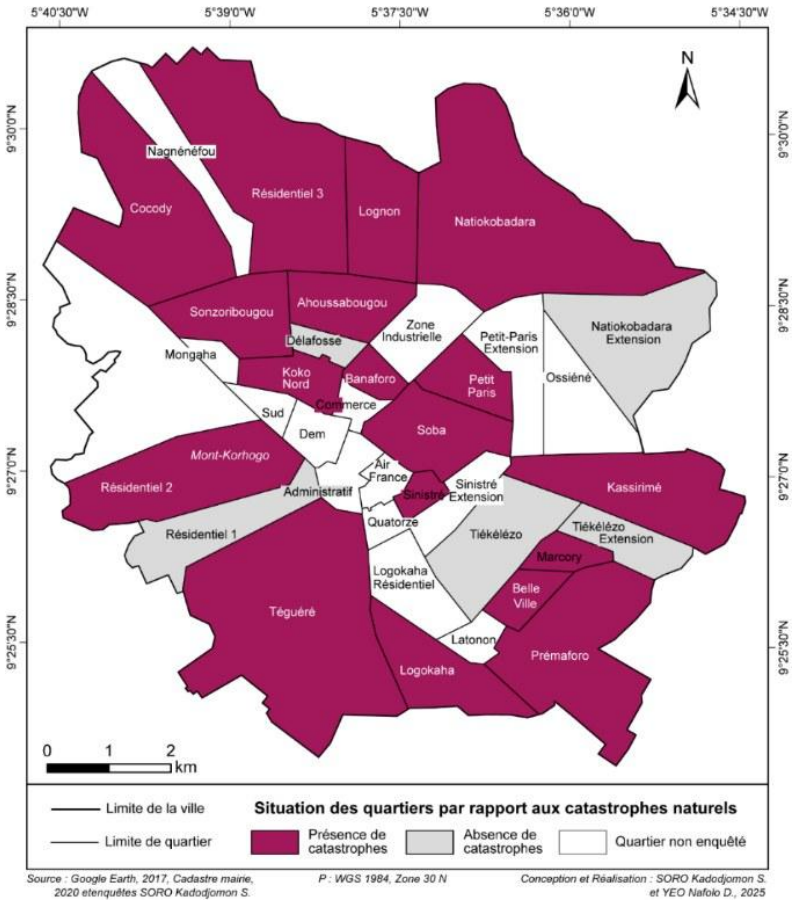
Tableau 2 : Synthèse des dommages cartographies par type d'alea

Type d'alea	Secteurs touches	Dommages accentues	Dommages partiels
Erosion hydrique	9	7	2
Mouvements de masse	8	2	6
Inondations	10	7	3

Source : SORO Seydou Kadodjomon, 2025

Sur les vingt quartiers enquêtés, dix-huit, soit 90 %, enregistrent des dommages liés à au moins un type d'aléa naturel (figure 1). L'exposition n'est donc pas limitée aux secteurs périphériques. Plusieurs quartiers centraux ou proches des principaux axes de ruissellement présentent également des dommages. La figure 1 permet de distinguer les quartiers touchés des secteurs où aucun dommage n'a été recensé dans le cadre de l'enquête. Le coût monétaire des dommages n'a pas été calculé, car les ménages ne disposaient pas toujours d'une estimation fiable et homogène de leurs pertes. L'analyse porte donc sur la nature, la localisation et le niveau des dommages observés. Les trois types d'aléas ne se distribuent pas de manière identique sur le territoire urbain. L'érosion hydrique touche neuf secteurs, les mouvements de masse en affectent huit et les inondations en concernent dix.

Figure 1 : Quartiers touchés par des catastrophes naturelles dans la ville de Korhogo

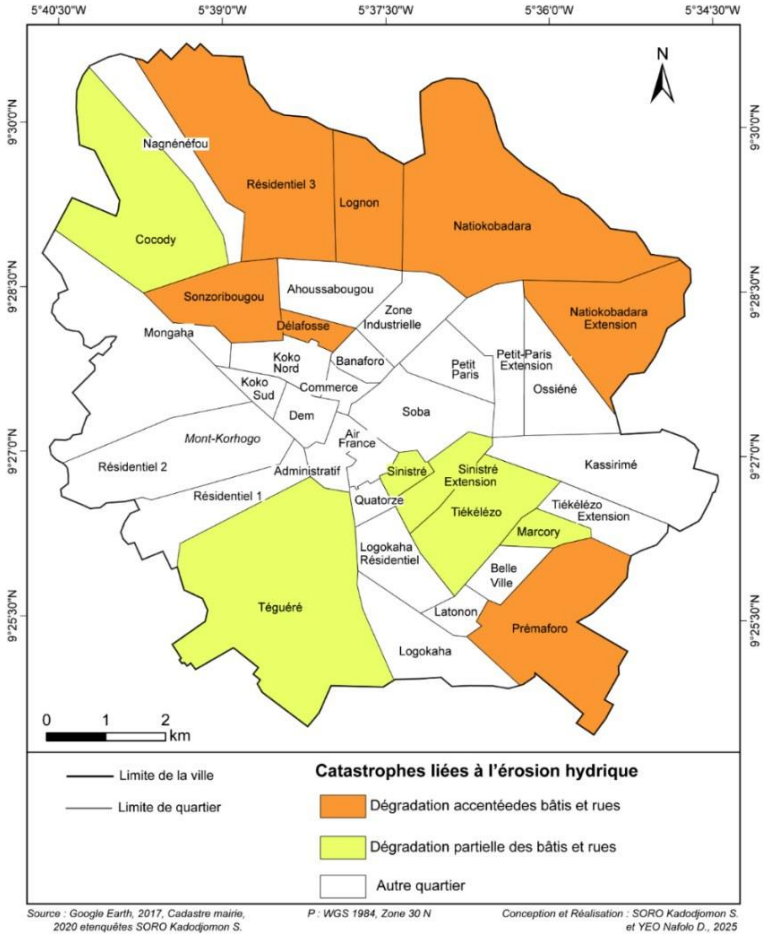


Source : Google Earth (2017), cadastre municipal (2020) et observations de terrain ; conception et réalisation : SORO Kadodjomon et Yeo Nafolo D., 2025

2.2. Les dégâts de l'érosion hydrique

L'érosion hydrique constitue l'une des manifestations les plus visibles des aléas naturels à Korhogo (figure 2). Les dommages sont particulièrement marqués dans les secteurs périphériques et leurs extensions. La figure 2 distingue sept secteurs où la dégradation des bâtis et des rues est accentuée. Ce sont Résidentiel 3, Lognon, Natiokobadara, Natiokobadara Extension, Sonzorobougou, Delafosse et Prémafolo. Il existe deux secteurs où elle est partielle notamment dans les quartiers Nagnenefou et Téguéré. Cette distribution confirme le rôle des ruissellements concentrés et de la pente dans la dégradation des voies et des constructions. Cette figure met ainsi en évidence une forte concentration des dommages érosifs dans les extensions urbaines et les secteurs de pente. Au Résidentiel 3, les ravinements affectent les voies de communication et menacent certaines habitations.

Figure 2 : Dommages liés à l'érosion hydrique dans la ville de Korhogo



Source : Google Earth (2017), cadastre municipal (2020) et observations de terrain ; conception et réalisation : SORO Kadodjomon et Yeo Nafolo D., 2025

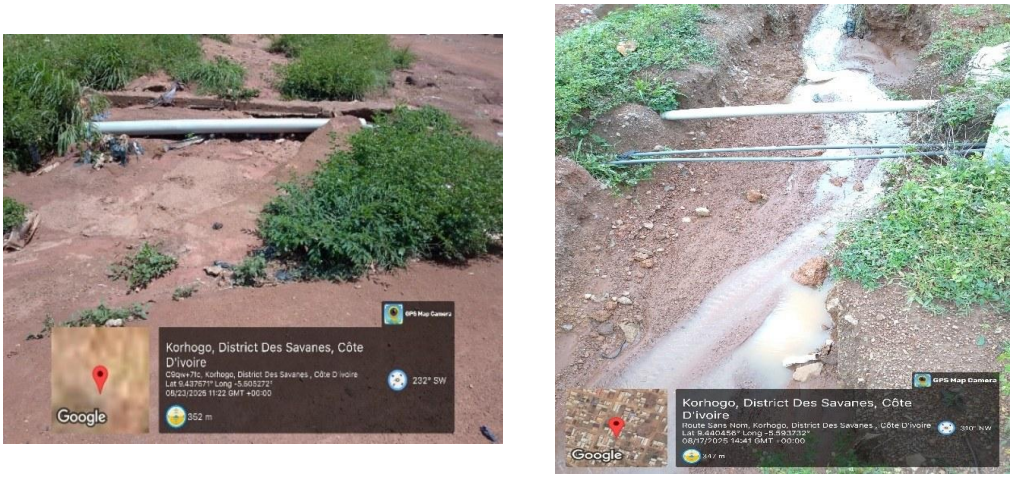
À Kassirimé, où l'implantation du bâti sur des pentes fortes accentue le ruissellement, l'érosion affecte surtout les soubassements des maisons (Photo 1).

Photo 1 : Décapage accentué au pied d'un habitat à Kassirimé

Source : SORO Seydou Kadodjomon, 2025

L'érosion attaque particulièrement le pied des maisons implantées sur des pentes fortes. À Kassirimé, le ruissellement a décapé les matériaux superficiels autour d'un habitat et fragilisé le soubassement. Cette situation illustre le lien entre la localisation du bâti, la pente et la vulnérabilité des constructions. Le témoignage des résidents indique par ailleurs que l'ancienneté d'occupation peut réduire la perception subjective du danger, alors même que les signes physiques de dégradation restent visibles. Les observations de terrain montrent toutefois un décalage entre l'exposition objective et la perception du danger : certains résidents de longue date déclarent se sentir en sécurité malgré la dégradation visible. Cette familiarité avec le lieu semble contribuer à banaliser le risque et constitue un élément important pour la prévention. À Natiokobadara, le manque d'aménagement, l'implantation d'habitations en amont des cours d'eau et certaines pratiques anthropiques accentuent les processus érosifs. À Tiékélézo et Marcory (Planche 1), l'érosion menace à la fois les voies et les habitations, tandis que les installations de la SODECI sont exposées par l'affaissement du sol autour des canalisations.

Planche 1 : Exposition des tuyaux de la SODECI à Marcory (A) et Tiékélézo (B)



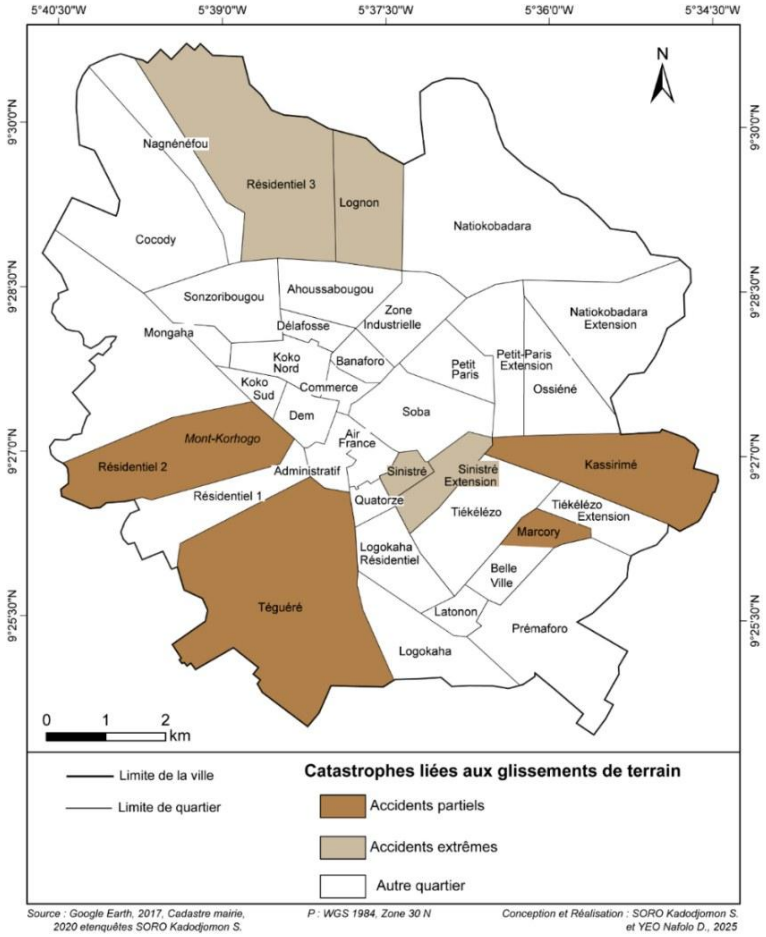
Source : SORO Seydou Kadodjomon, 2025

L'érosion hydrique expose des installations de la SODECI à Marcory (A) et à Tiékélézo (B). Le second cas est particulièrement préoccupant, les équipements étant implantés sur une pente où l'eau est fréquemment présente. L'érosion linéaire affecte ainsi à la fois les infrastructures et les conditions de circulation.

2.3. L'impact des mouvements de masse

Les mouvements de masse sont observés dans huit secteurs de Korhogo (figure 3).

Figure 3 : Dommages liés aux mouvements de masse à Korhogo



Source : Google Earth (2017), cadastre municipal (2020) et observations de terrain ; conception et réalisation : SORO Kadodjomon et Yeo Nafolo D., 2025

La figure 3 distingue six secteurs d'accidents partiels (Résidentiel 2, Mont-Korhogo, Résidentiel 1, Téguéré, Marcory et Kassirimé) et deux secteurs d'accidents extrêmes (Résidentiel 3 et Lognon). Le terme « mouvement de masse » est retenu comme catégorie générale pour designer tout déplacement gravitaire de matériaux (glissement, éboulement, chute de blocs), la documentation de terrain ne permettant pas toujours de les distinguer avec certitude. Cette limite est inhérente aux conditions d'observation post-événement et a été signalée lors du relevé. Elle ne remet pas en cause la classification spatiale des niveaux de dommages, qui repose sur les critères objectifs de la grille décrite en section 1.3. Les dommages extrêmes sont localisés au Résidentiel 3 et à Lognon, deux secteurs jouxtant des affleurements rocheux du mont Korhogo. Des dégâts sont perceptibles dans les quartiers Téguéré (dus surtout à l'érosion) et à Marcory (planche 2).

Planche 2 : Dégâts partiels liés aux mouvements de masse à Korhogo

Source : SORO Seydou Kadodjomon, 2025

La planche 2 montre l'impact des mouvements de masse sur les infrastructures, notamment les installations de la SODECI au quartier Téguéré. À Marcory, le glissement observé atteint le mur d'une habitation située à proximité d'une élévation du terrain. Les résidents et les riverains rapportent avoir été fortement effrayés lors de cet événement. Ces observations confirment la vulnérabilité des infrastructures et des habitations situées à proximité des secteurs de relief élevé. Un témoignage recueilli dans le secteur du Résidentiel 1 rapporte qu'en 2012, un bloc rocheux provenant d'un affleurement granitique a traversé le mur d'une maison et endommage des biens mobiliers. Cet événement illustre la gravité potentielle des chutes de blocs. La réputation de risque du secteur affecte également la valeur foncière perçue, au point où certains propriétaires mettent en vente leur parcelle sans succès, preuve de la dégradation de l'attractivité foncière des secteurs exposés. Les activités économiques, notamment l'arboriculture (cajou) sont également perturbées autour du mont Korhogo (Planche 3).

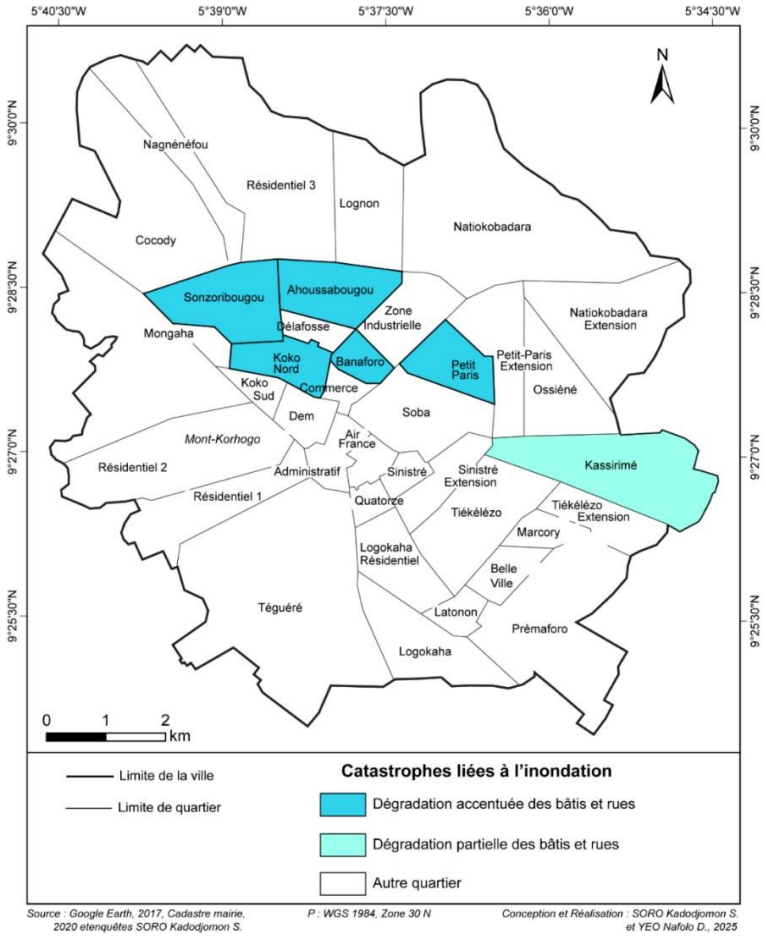
Planche 3 : Chute de blocs de pierre (A) et impact sur les activités économiques (B) autour du mont Korhogo

Source : SORO Seydou Kadodjomon, 2025

2.4. Les conséquences des inondations

Les inondations constituent le troisième ensemble de dommages analysé. La figure 4 cartographie dix secteurs affectés : sept présentent une dégradation accentuée des bâtis et des rues (Sonzorobougou, Haoussabougou, Delafosse, Koko Nord, Commerce, Banaforo et Petit-Paris) et trois une dégradation partielle (Petit-Paris Extension, Ossiéné et Kassirimé). Ces secteurs ne doivent pas être assimilés à dix quartiers supplémentaires enquêtés : la carte restitue les secteurs où des dommages ont été observés ou reportés. Les inondations affectent principalement les points bas, les voies de ruissellement et les secteurs où le drainage est insuffisant.

Figure 4 : Répercussions des inondations à Korhogo



Source : Google Earth (2017), cadastre municipal (2020) et observations de terrain ; conception et réalisation : SORO Kadodjomon et Yeo Nafolo D., 2025

2.4.1. Sur l'environnement et le cadre de vie

Les inondations récurrentes dégradent fortement le cadre de vie dans plusieurs secteurs de Korhogo. À Koko Nord, Haoussabougou et Banaforo, l'insuffisance des réseaux de drainage expose les secteurs non viabilisés à d'importants ruissellements pendant la saison des pluies. La stagnation de l'eau, associée à l'accumulation des déchets ménagers et aux eaux usées provenant de certaines activités, notamment la fabrication du beurre de karité à Natiokobadara

(Photo 2), contribue à l'insalubrité du milieu. Cette étude décrit des conditions environnementales défavorables ; elle ne permet pas, en revanche, de mesurer directement leur incidence sanitaire.

Photo 2 : Dégradation du cadre de vie au quartier Natiokobadara

Source : SORO Seydou Kadodjomon, août 2025

Après les fortes pluies, ce secteur de Natiokobadara présente un environnement insalubre, aggravé par la stagnation de l'eau et l'accumulation des ordures issues des activités domestiques. Les eaux usées liées à certaines activités économiques se concentrent également dans les zones inondables. Ces observations montrent comment l'occupation des points bas peut amplifier les nuisances environnementales. À Petit-Paris, l'accumulation d'eau de ruissellement au point bas du quartier transforme temporairement la voie en zone marécageuse (photo 3). Cette accumulation d'eau de ruissellement se forme au point bas du quartier Petit-Paris. La présence d'herbes, de morceaux de bois et de pierres le long de la voie contribue à transformer temporairement celle-ci en zone marécageuse. La voie reliant Petit-Paris à Soba présente également un état de dégradation avancée. La dégradation du cadre de vie résulte ainsi de la combinaison entre ruissellement, stagnation de l'eau et insuffisance de l'entretien des voies.

Photo 3 : Stagnation des eaux de ruissellement à Petit-Paris

Source : SORO Seydou Kadodjomon, août 2025

2.4.2. Sur l'habitat

L'habitat constitue l'un des éléments les plus vulnérables dans les zones à risques de Korhogo. De nombreuses constructions sont implantées dans des secteurs soumis aux crues ou à une forte humidité du sol. Cette situation favorise la dégradation progressive des fondations, des murs et des clôtures. Les constructions en matériaux locaux non traités présentent des fissures, des effondrements partiels de clôtures et, dans les cas les plus graves, des dommages importants aux biens mobiliers. La planche 4 illustre cette vulnérabilité des infrastructures privées et publiques.

Planche 4 : Clôture d'un domicile et d'une école primaire écroulée après les précipitations

Source : A, enquête de terrain de SORO Seydou Kadodjomon, 2025 ; B, Korhogo Flash Info.

À Banaforo, une clôture de domicile s'est effondrée sous l'effet du ravinement. À Soba, la clôture de l'école primaire publique a également été emportée lors de fortes précipitations. Ces événements illustrent la vulnérabilité des infrastructures publiques et privées face aux ruissellements et aux crues. Dans les secteurs riverains du lac de Koko Nord, les crues peuvent également envahir les habitations et endommager les biens mobiliers.

2.4.3. Sur les activités économiques

Les activités économiques installées dans les secteurs exposés sont perturbées par les inondations récurrentes. À Haoussabougou et Banaforo, où se concentrent des activités commerciales et artisanales, les marchés, gares routières, compagnies de transport, lieux de culte et certains équipements publics peuvent être affectés pendant la saison des pluies, notamment en août et septembre. Les déchets insuffisamment collectés peuvent obstruer les caniveaux et aggraver les débordements. Les conséquences observées sont principalement des interruptions d'activité, des difficultés de circulation et des perturbations des services. L'étude ne mesure pas la valeur monétaire de ces pertes ; elle établit leur existence et leur localisation.

3. Discussion

Les résultats montrent d'abord que l'occupation des zones exposées produit des conséquences fortement différenciées selon la position topographique et le fonctionnement hydrologique des secteurs. L'érosion est surtout associée aux pentes et aux voies de ruissellement, tandis que les inondations se concentrent dans les points bas et les secteurs où le drainage est insuffisant. Cette organisation spatiale rejoint les observations réalisées à Bouaké, où les bas-fonds inondables représentent des espaces à risque malgré leur occupation par le bâti (Bohoussou et al., 2018, p. 261), et à Daloa, où l'insuffisance du réseau d'évacuation des eaux pluviales contribue à la vulnérabilité de plusieurs quartiers (Abel et al., 2021, p. 60). Korhogo présente toutefois une combinaison particulièrement nette entre ruissellement, pente, bas-fonds et extension urbaine.L'apport principal de l'étude est de montrer que la vulnérabilité ne se réduit pas à la destruction des bâtiments et des voies. L'exposition des réseaux de distribution d'eau, la dégradation des clôtures, l'insalubrité du cadre de vie et les perturbations des activités économiques constituent des effets interdépendants. Cette lecture rejoint l'approche de la science de la durabilité, qui insiste sur l'interaction entre processus environnementaux et dynamiques sociales à différentes échelles (Kates et al., 2001, p. 641). Les résultats de Korhogo nuancent cependant une lecture strictement matérielle du risque. La perception du danger intervient dans la persistance de l'occupation. À Kassirimé, l'ancienneté de résidence semble contribuer à banaliser le risque ; autour du mont Korhogo, la réputation d'un secteur exposé peut au contraire peser sur son attractivité foncière. Les observations montrent enfin que la vulnérabilité résulte de

l'interaction entre aléas et conditions d'aménagement. L'insuffisance du drainage, l'occupation des secteurs de pente ou de bas-fonds et la proximité des réseaux avec les zones d'érosion augmentent les dommages. Cette conclusion est cohérente avec les travaux sur les événements pluviométriques extrêmes en Afrique de l'Ouest, qui montrent que l'exposition et les conditions locales d'occupation jouent un rôle important dans la production des impacts (Panthou et al., 2014, p. 34). Elle rejoint également les travaux de Soro et al., (2019, p. 48) sur la croissance urbaine non planifiée et la vulnérabilité aux inondations dans le Nord ivoirien. Pour Korhogo, l'enjeu n'est donc pas seulement de réduire l'aléa, mais surtout de limiter l'exposition par la planification, le contrôle de l'occupation du sol, le drainage et l'information des populations.

Conclusion

Cette étude a analysé les conséquences de l'occupation des zones à risques naturels dans la ville de Korhogo. Les résultats montrent que 18 des 20 quartiers enquêtés, soit 90 %, ont enregistré des dommages liés à au moins un aléa. Les cartes mettent en évidence neuf secteurs touchés par l'érosion hydrique, huit par les mouvements de masse et dix par les inondations, avec des niveaux de dommages variables. Les conséquences concernent principalement les voies de communication, les habitations, les réseaux, le cadre de vie et les activités économiques. L'étude met également en évidence deux dimensions complémentaires de la vulnérabilité. Ce sont la banalisation du danger chez certains résidents anciens et la dépréciation de l'attractivité foncière de certains secteurs exposés. Ces résultats appellent des actions différenciées. La Mairie de Korhogo devrait intégrer les cartes de risques et les secteurs de dommages dans les documents locaux de planification et renforcer l'entretien des voies et des ouvrages de drainage. Le ministère chargé de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme devrait renforcer le contrôle de l'occupation des secteurs exposés et encadrer les opérations de relogement lorsque la sécurité des ménages est compromise. Le ministère chargé de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de la Salubrité, en coordination avec la collectivité, devrait prioriser le drainage des points bas, la protection des berges et la lutte contre l'obstruction des caniveaux. Enfin, l'Office National de la Protection Civile (ONPC), la mairie et les responsables communautaires pourraient renforcer les actions d'information, de prévention et de préparation face aux inondations et aux mouvements de masse. L'étude présente néanmoins des limites. Premièrement, l'échantillonnage est raisonné et non probabiliste, ce qui limite la généralisation statistique des résultats à l'ensemble de la population de Korhogo. Deuxièmement, les données disponibles ne permettent pas d'estimer de manière homogène le coût monétaire des dommages.

Références bibliographiques

Abel Bini Gnagnon, Didier-Charles Gnahoua et Xavier Brou Désiré, 2021, Ivorian towns of the inland, put to the test of their environmental degradation : the case of Daloa (West Center of Côte d'Ivoire). Environmental Management and Sustainable Development, 10(1), 60–75. https://doi.org/10.5296/emsd.v10i1.18307

Agence nationale de la statistique (ANStat), 2021, Résultats globaux du Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-2021). Abidjan, Côte d'Ivoire.

Blaikie Piers, Cannon Terry, Davis Ian et Wisner Benjamin, 1994, At risk : Natural hazards, People's vulnerability and disasters. Routledge.

Bohoussou Yao Serge, Kone Tanoh Barthélemy et N'Guessan Konan Francis, 2018, Peuplements et risques sanitaires dans les zones inondables de la ville de Bouake. Revue de géographie de l'Université de Ouagadougou, 2, 261–282.

Boko Adjoua N'Groma Nadège épouse Koiadia, Kone Barthélemy et Kouame Francis, 2013, Inondations et gestion des risques dans les villes du Nord de la Côte d'Ivoire. Revue de géographie tropicale et d'environnement, 2, 45–61.

Boko Adjoua N'Groma Nadège épouse Koiadia, 2015, Variabilité climatique, changement dans l'environnement et conscience écologique a Korhogo [These de doctorat unique, Université Felix Houphouët-Boigny]. Abidjan, Côte d'Ivoire.

Cochran William Gemmell, 1977, Sampling techniques (3e ed.). Wiley.

D'Ercole Robert et Metzger Pascale, 2009, La vulnérabilité territoriale : une nouvelle approche des risques en milieu urbain. Cybergeo : European Journal of Geography, 447. https://doi.org/10.4000/cybergeo.22022

Kates Robert William, Clark William Clark, Corell Robert, Hall James Michael, Jaeger Carlo C., Lowe Ian, McCarthy James Joseph, Schellnhuber Hans Joachim, Bolin Bert, Dickson Nancy Mary, Faucheux Sylvie, Gallopin Gilberto, Grubler Arnulf, Huntley Brian, Jager Jill, Jodha Narain Singh, Lenton Roger E., Mabogunje Akin, Matson Pamela Ann, Mooney Harold A., Moore Berrien III, O'Riordan Timothy et Svedin Uno, 2001, Sustainabilityscience. Science, 292(5517), 641–642. https://doi.org/10.1126/science.1059386

Kouao Jean-Marie, 2022, Variations climatiques et prévision de la sécheresse par régression linéaire multiple d'indices de précipitations normalises : cas de la Côte d'Ivoire [These de doctorat unique, Institut National Polytechnique Felix Houphouët-Boigny]. Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.

Panthou Gérémy, Vischel Théo et Lebel Thierry, 2014, Recent trends in the regime of extreme rainfall in the Central Sahel. International Journal of Climatology, 34(15), 3998-4006. https://doi.org/10.1002/joc.3984

Soro Gnenakantanhan, Kone Barthélemy et Kouame Francis, 2019, Croissance urbaine non planifiée et vulnérabilité aux inondations dans le Nord ivoirien. Revue de géographie du Poro, 1(1), 48–67.

Soro Seydou Kadodjomon et Gogoua Gbamain Eric, 2025, Dynamiques climatiques et aléas naturels à Korhogo : une analyse des instabilités du milieu. RETFE. Revue de la Société ivoirienne de transhumanisme, 4, 35-47.

Wisner Benjamin, Blaikie Piers, Cannon Terry et Davis Ian, 2004, At risk : Natural hazards, People's vulnerability and disasters (2e ed.). Routledge.